

L'ajournement

Dans ce cas, toute une collectivité est anéantie du jour au lendemain. Aux questions sérieuses soulevées au sujet de la crise, le ministre a donné des réponses pleines d'inexactitudes, et encore ne parlons-nous que des questions auxquelles il a bien voulu répondre.

Je tiens à dire au ministre, au nom des habitants de Kimberley, que nous nous attendons à ce qu'un ministre du gouvernement ne se contente pas de répéter la version de la société.

S'engagera-t-il aujourd'hui à ordonner une enquête complète sur les raisons de la fermeture de la mine Cominco, y compris l'antisindicalisme de la société, la volonté de transférer 800 emplois du Canada aux États-Unis et le rôle du lobby américain du zinc, du cuivre et du plomb dans les négociations sur le libre-échange?

Dira-t-il aussi aux Canadiens que son gouvernement ne considérera pas le versement de salaires convenables, l'application des normes de protection de l'environnement et le respect des règlements en matière de santé et de sécurité au travail comme des handicaps pour le Canada?

Enfin, je voudrais demander au ministre ce que son gouvernement a l'intention de faire pour aider la localité de Kimberley. S'il peut dépenser 79 millions de dollars pour aider l'une des sociétés les plus rentables du Canada, il a sûrement les moyens de soutenir financièrement les gens de Kimberley.

• (1915)

[Français]

M. Benoît Tremblay (secrétaire parlementaire du ministre de l'Expansion industrielle régionale et ministre d'État chargé des Sciences et de la Technologie): Monsieur le Président, le 31 janvier 1990, Cominco a fermé sa mine de plomb et de zinc pour une durée indéterminée. Cette fermeture entraîne effectivement la mise à pied de plus de 700 travailleurs de Kimberley et de la région.

Cominco exploite cette mine depuis des décennies et c'est effectivement cette mine qui lui permettait d'alimenter en zinc et en plomb ses fonderies de Trail, en Colombie-Britannique. Mais la compagnie vendait aussi une grande partie de concentrés en Asie, principalement au Japon.

Contrairement à ce que mon collègue disait, le ministre n'a jamais dit qu'il n'y avait pas de minerai. Effectivement, le gisement ne sera probablement pas épuisé avant de nombreuses années. Ce que le ministre voulait signifier, c'est qu'il devient de plus en plus coûteux d'exploiter cette mine à une profondeur plus grande et en fait, la société nous a fait état des frais d'exploitation beaucoup plus élevés et d'une qualité très inférieure du minerai et du coût plus élevé des fournitures.

De façon générale, ce qu'il faut observer, c'est que le prix du zinc a chuté à la Bourse de Londres, de 75c. à 58c. Qui plus est, la quantité d'argent présente dans le métal est de plus en plus inférieure à ce qu'elle était. Donc, c'est la rentabilité de l'exploitation de la mine.

En effet, l'exploitation minière a essuyé des pertes de 2 millions de dollars par mois en novembre et en décembre 1989. Vous nous avez dit 9 millions pour l'année dernière. En fait, si les activités devaient se poursuivre après janvier 1990, les pertes seraient de 3 millions de dollars par mois, soit environ 35 millions de dollars pour la présente année.

Évidemment, si les prix augmentent à nouveau, la société pourrait reprendre ses activités et la convention collective des travailleurs stipule que les personnes mises à pied doivent être rappelées au travail en priorité et ce, pour une période de 18 mois.

Alors, comme nous l'avons déjà dit, le gouvernement fédéral, par le biais de notre ministère, est engagé dans le complexe de fonderie de Trail avec des actions pour 79 millions de dollars sur un projet global de 275 millions de dollars. D'ailleurs, ce projet doit ouvrir ce mois-ci. Toutefois, la fermeture proposée de la mine Sullivan ne nuira pas à Trail, bien que le plus fort pourcentage de concentrés provienne de la mine Sullivan, car Cominco peut obtenir des concentrés de nombreuses autres sources. La principale source de la société sera de plus en plus souvent la mine Red Dog en Alaska qui a ouvert en novembre 1989. Elle deviendra bientôt l'une des mines les moins coûteuses à exploiter dans le monde.

Selon des analystes d'investissements dans les métaux, un plus grand nombre de sociétés exploitant des métaux de base sont en train de se serrer la ceinture en réduisant la production et l'exploration, étant donné les prix des métaux qui commencent à baisser. Depuis quelques semaines, les prix de l'aluminium, du zinc, du cuivre et du nickel ont chuté.

Comme les sociétés minières n'ont pas oublié les très mauvais marchés du début des années 80 et les grosses pertes qui en ont résulté, elles s'empressent de réduire l'offre pour se protéger plutôt que d'attendre que la situation se détériore. Toutefois, comme de nombreuses sociétés minières avaient coupé dans le gras à la suite du dernier cycle économique, les mises à pied, globalement, devraient être réduites au minimum.

Comme nous l'avons déjà dit, le gouvernement a à coeur le sort des travailleurs et prendra toutes les mesures dont il dispose pour les aider.

Mais globalement, l'exploitation de la mine ne peut pas continuer dans le contexte actuel, étant donné les prix et normalement, si les prix montaient, la mine pourrait rouvrir.